

TRAITEMENT INFORMATIONNEL DU COVID-19 ET SA DIMENSION SOCIOLINGUISTIQUE AU BURKINA FASO

Cheick Felix Bobodo OUEDRAOGO

UNIVERSITE Joseph KI-ZERBO – Burkina Faso

ouedraogocheicky@gmail.com

Résumé

En matière de santé publique, l'année 2020 restera gravée dans la mémoire de l'humanité. En février 2020, le monde entier découvre qu'une nouvelle maladie, le covid-19, mortelle et très contagieuse est apparue en Chine. Du fait de l'internationalisation des échanges, cette maladie n'a pas mis plus d'un mois pour atteindre tous les continents. Si au début, on ne savait pas la traiter, on savait au moins comment elle se transmet : on peut donc réduire les risques de contamination. Ainsi, la nécessité de campagnes d'information a vu émerger des initiatives de communication dans ce sens de la sensibilisation. Dans un environnement multilingue et multiculturel comme le Burkina Faso, qui compte une soixantaine de langues nationales et le français comme langue officielle, le choix des langues de communication est fondamental si on veut atteindre le public cible, l'ensemble des Burkinabè. Cette étude se propose d'analyser le discours utilisé par les radios en langue moore pour faire connaître le danger sanitaire que représente la maladie à coronavirus et les mesures barrières à adopter pour l'éviter. Les résultats montrent que l'utilisation du moore permet d'atteindre un plus grand nombre de Burkinabè. Cependant, la traduction et la dynamique des langues soulèvent des questions relatives à la vitalité des langues nationales du Burkina Faso.

Mots-clés : covid-19 – crise sanitaire – traduction – moore – multilinguisme

Abstract

As far as public health is concerned, the year 2020 are seared into our memories. In February 2020 rightly, the whole world detects a new disease, le covid-19, a mortal and highly contagious disease appeared in China. Given that the globalization of worldwide exchanges, this disease do not take more than one month to achieve all the continents. At the beginning, no one knew how to treat it, but the way it spreads is known. Therefore it is possible to reduce the risks of contamination. Thus, the necessity of communication campaign allows the emergence of initiatives. In multilingual and multicultural environment like Burkina Faso which counts one official language and around sixty national languages, the choice of communication languages is crucial if all the population is targeted. This paper aims at analysing discourse in moore used by radio stations to broadcast sanitary dangers which the covid-19 represent and the barrier measures adopted to avoid it. The data of this study are recorded radiobroadcasts in moore collected with the five most listened radio stations of Ouagadougou, the capital city of Burkina Faso. To this corpus, we can add the talks with quizmasters. The findings show that the use of the moore enables to make more people aware of prevention means in Burkina Faso. However, some issues of translation arise from discourse translation.

Key-words: covid-19 – sanitary crisis – translation – moore – multilingualism

S'il y a des phénomènes qui créent des situations de fragilité au sein des populations, ce sont bien les crises parce qu'elles bouleversent tout ce qui est organisation et créent systématiquement des défis nouveaux. La maladie à corona encore appelée covid-19 vient nous rappeler que parmi les crises, celles de santé publique sont les plus redoutables et les plus redoutées. Apparue en Chine, cette maladie s'est révélée à la face du monde en décembre 2019 quand la ville de Wuhan a été reconnue comme épiceutre du covid-19 dont on dit très contagieuse et mortelle. La Chine et le monde feront donc face, à partir de ce moment, à une épidémie qui risque d'être incontrôlable du fait de la rapidité de contagion et du peu d'informations qu'on avait sur la maladie.

Le simple fait de partager une même salle ou le même moyen de transport avec un malade du covid-19 vous expose à la maladie. Les chiffres sur le nombre de personnes contaminées en une journée bondissent de jour en jour. A la date du 19 décembre 2020, le nombre de contaminations et de décès en une semaine se chiffraient respectivement à 1 456 530 et 35 249 (OMS, 2020)¹⁶. Ainsi, après la grippe espagnole qui a fait entre 20 et 50 millions de morts en 1920, le covid-19 se présente comme la plus meurtrière (Faye & Diatta, 2020, 256). La maladie restant hors de contrôle et sans traitement spécifique, sa propagation se fait de manière fulgurante. Le seul pouvoir qu'on avait sur la maladie était de l'éviter afin de briser son rythme de contamination. La connaissance de son mode de contamination et la communication s'avèrent donc les outils les plus efficaces dans de telles situations.

Cependant, la crise ne frappait pas toutes les parties du monde de la même manière, les mesures à prendre ont été aussi diverses et variées. Au Burkina Faso comme dans la plupart des pays africains, c'est en mars 2020 que le premiers cas de malade du covid-19 a été enregistré. Si en Europe, en Asie et en Amérique, on est passé par les mesures les plus sévères comme le confinement, en Afrique subsaharienne, au Burkina Faso particulièrement, l'accent fut mis sur la mise en quarantaine des villes, la fermeture des espaces publics, des écoles et des universités et le respect des mesures barrières.

Bien que les mesures de prévention au Burkina Faso soient sans commune mesure avec ce qui se passait dans les autres continents, il fallait convaincre et rassurer les populations afin qu'elles adoptent des comportements appropriés. Cette persuasion passe une communication de masse adaptée à la situation de crise. Dans le cas du Burkina Faso qui compte une soixante de langues et une population à fort taux d'analphabètes, cette communication de masse ne saurait se faire dans une seule langue, mais autant de langues que de communautés linguistiques. D'où l'idée de notre travail qui se donne pour mission d'étudier la communication faite sur le covid-19 en moore, à travers les radios de la ville de Ouagadougou. Les objectifs de cette étude sont de faire le point sur le traitement informationnel du covid-19 à travers les ondes ainsi que la dimension sociolinguistique de cette communication qui doit nécessairement passer par des traductions du français au moore qui est une langue nationale. L'article s'articulera sur trois principaux points : le cadre théorique et méthodologique, la présentation et l'analyse des données et la discussion.

I. Cadre théorique

Cette recherche porte sur la communication pour un changement de comportement. De ce fait, elle doit répondre à des principes d'ordre communicationnel et sociolinguistique. Elle s'inscrit sur deux grandes thématiques : d'une part la communication de crise et d'autre part la traduction et la pragmatique.

La traduction est nécessaire parce que nous sommes dans un contexte sociolinguistique qui met en contact le français, langue officielle et les langues nationales. La nature de ce contact est diglossique parce qu'on assiste à un partage de fonction entre le français et les langues nationales. En d'autres termes, le français et les langues nationales n'assument pas toujours les

¹⁶ https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/20201208_Weekly_Epi_Update_17.pdf

mêmes fonctions. Dans la distribution des fonctions qui s'appuient sur les travaux de Ferguson¹⁷ et le français assume les fonctions suivantes :

- « capital » (symbole c). Langue de communication dans la capitale nationale et ses environs ;
- « educational » (symbole e). Langue d'enseignement à toutes les échelles de l'éducation : du primaire jusqu'à l'université ;
- « group » (symbole g). Langue de communication à l'intérieur d'une région ou d'un groupe ethnique, chaque variété d'une langue nationale (maternelle) fonctionne comme un marqueur d'appartenance à un groupe ou à une région ;
- « international » (symbole i). Langue d'insertion dans le concert international;
- « literary » (symbole l). Langue d'expression des écrivains et auteurs;
- « official » (symbole o). Langue de fonctionnement des institutions de l'État ;
- « religious » (symbole r). Langue associée à la religion ;
- « school subject » (symbole s). Langue dont l'apprentissage est incluse dans les programmes scolaires dès la première année de scolarité dans l'éducation de base. Au primaire comme au secondaire, elle est à la fois langue d'enseignement et matière enseignée ;
- « wider communication » (symbole w). Langue de communication la plus utilisée par les média : la presse écrite, les radios, et les chaînes de télévision nationales ; sur le plan géographique, c'est la langue qui permet la large diffusion des informations.

Quant aux langues nationales, elles assurent les fonctions suivantes (C. F. B. Ouedraogo, 2015) :

- « capital » (symbole c). Langue de communication dans la capitale nationale et ses environs ;
- « educational » (symbole e). Langue d'enseignement à toutes les échelles de l'éducation : du primaire jusqu'à l'université ;
- « group » (symbole g). Langue de communication à l'intérieur d'une région ou d'un groupe ethnique, chaque variété d'une langue nationale (maternelle) fonctionne comme un marqueur d'appartenance à un groupe ou à une région ;
- « international » (symbole i). Langue d'insertion dans le concert international;
- « religious » (symbole r). Langue associée à la religion ;
- « wider communication » (symbole w). Langue de communication la plus utilisée par les média : la presse écrite, les radios, et les chaînes de télévision nationales ; sur le plan géographique, c'est la langue qui permet la large diffusion des informations.

¹⁷ Cité par C. F. B. Ouedraogo (2015, 80)

Cependant, les trois dernières fonctions sont à nuancer. En effet, les fonctions *e*, *s* et *w* même si elles sont assumées par les langues nationales, elles ne le font pas au même titre que le français. Au vu de cette évaluation des fonctions assurées par les différentes langues, on se rend compte que les informations de premières mains sur le covid-19 comme sur d'autres aspects qui ont trait à la science ne peuvent parvenir à la majorité de la population burkinabè que par la traduction du français vers les langues nationales. Cette traduction pour des raisons d'ordre linguistique et culturel doit obéir à des principes d'ordre pragmatique, communicationnel si elle veut atteindre ses objectifs.

Du point de vue pragmatique, toute communication poursuit un objectif bien défini qui détermine la structuration du message, mais aussi la stratégie de transmission de ce message qui repose parfois sur un protocole selon la sensibilité du sujet abordé. Le contexte concerné est une communication de crise ayant pour objectifs :

- de fournir des informations sur les manifestations du covid-19 ;
- de fournir des informations sur le mode de contamination ;
- de fournir des informations sur comment éviter la maladie ;
- d'inciter à l'adoption de nouveaux comportements ;
- d'inciter à accepter la vaccination.

Nous sommes dans une situation de crise avérée et la définition de la crise avancée par C. Kerkour cité par I. Ba et M. Diémé (I. Ba et M. Diémé, 2021, 5) le dit bien.

Une crise, au sens général du terme, est définie comme une rupture d'un équilibre.

C'est un événement d'ordre personnel ou social se caractérisant par un paroxysme des contradictions, incertitude, instabilité ou souffrance. Ces derniers peuvent conduire à des révoltes, à la violence ou à la banqueroute (C. Kerkour).

La crise implique un groupe de personnes ou des populations entières et nécessite donc son traitement une prise de décision systématique de stratégies de communication. Les changements de comportements souhaités pour placer la crise sous contrôle et la résoudre par la suite procèdent d'une connaissance de ses manifestations et de ses effets. A cet effet, A. *Guenchouba et M. Telha* citant V. Helier et J.R. Darling (2021, 480 et 481) dit ceci :

La définition d'une crise dépend d'un certain nombre de variables : La nature de l'événement; l'importance du problème pour toutes les parties prenantes ; l'impact sur les autres organisations et industries ; le nombre d'individus à l'interne et/ou à l'externe qui doivent être aidés ou informés et à quelle vitesse; à quel point ces individus sont-ils accessibles ; à quel niveau doit-on interagir avec les médias; combien de personnes ont besoin de soins d'urgence; à quel point l'organisation doit-elle exercer un contrôle et démontrer qu'elle est capable de répondre à la situation; et à quelle vitesse doit-elle répondre. Dans la gestion de crise, ce qui importe, c'est le processus utilisé systématiquement et en permanence pour surveiller l'environnement et les activités à tous les niveaux de l'entreprise, et les plans d'actions. (V .L. Heller, J .R. Darling, 2011, 1)

II. Méthodologie

Ce travail de recherche a été effectué à Ouagadougou, capitale du Burkina Faso. Il traite de la couverture médiatique du covid-19 en langue nationale moore à travers les stations

radiophoniques. La radio fait partie d'un ensemble de médias (télévision, internet, presse écrite), mais nous l'avons choisie parce qu'elle a une audience nettement plus élevée. Cela tient surtout à l'accessibilité des postes récepteurs, au nombre important de stations radiophoniques, mais également à la permanence de ce média qu'on peut écouter presque partout.

Les données que nous avons recueillies sont le fruit de visites que nous avons menées dans les cinq radios les plus écoutées de la ville de Ouagadougou : Ouaga FM, Radio Maria, Omega Radio, Savane FM et la Radio rurale qui a plus d'audience au plan national. Pour identifier ces différentes stations radiophoniques, nous nous sommes appuyé sur l'*Etude d'audience des programmes de la Fondation Hirondelle* présentée en 2021 par Céline Paulles du groupe KANTAR. Ce groupe est spécialisé dans les sondages. Cette montre que la radio est largement consommée au Burkina Faso et qu'elle est écoutée par 92% de la population de Ouagadougou. La radio constitue le premier média suivi par les Burkinabè en quête d'informations.

Les différentes visites nous ont permis de mener des entretiens avec les directeurs de programmes des différentes radios ainsi que les journalistes et animateurs qui sont chargés de diffuser les émissions et informations sur le covid-19 et les questions de santé en langue moore. C'est également au cours de ces visites que nous avons pu rassembler un corpus d'émissions et d'informations sur le covid-19 en moore.

III. Présentation des données

La crise se définit comme l'apparition d'un inconnu qui remet en cause l'ordre ou l'organisation établie. L'élément nouveau à l'origine de la crise défie les expériences et connaissances susceptibles d'être mises à contribution pour le comprendre, l'évaluer et le traiter de façon appropriée.

Dans le cas du covid-19, les conséquences de la crise sont très préoccupantes parce qu'il s'agit d'une question de bien-être et de vie. L'épidémie qui s'est vite transformée en une pandémie en l'espace d'un trimestre, de décembre 2019 à mars 2020, expose l'humanité à des souffrances physiques et des pertes en vies humaines. Les populations ne peuvent avoir les yeux rivés que sur les spécialistes de la santé et les hommes de science. Ces derniers, conscients de leur rôle, doivent donc communiquer pour faire comprendre la situation afin de sauver des vies. Pour atteindre le public, l'arme la plus efficace reste les médias qui concentrent toutes les attentions dans de pareilles situations. Comme le souligne M. Faye et J. S. Diatta (2020, 258),

Il est couramment admis que dans une situation de crise les gens s'intéressent plus aux informations, lisent plus les journaux, écoutent davantage la radio et regardent plus le petit écran qu'en temps « calme ». Dès lors, les médias « remplissent plus que jamais leur rôle de médiateurs entre l'événement et le public » (Lazar, 1993, p. 130).

La diffusion de l'information sur une telle question reste sensible parce que cela nécessite des stratégies et un contenu adéquat pour permettre aux populations d'avoir les bonnes informations qui contribuent à installer un climat de sérénité et à adopter des comportements adéquats. Ainsi, par sa position politique, l'Etat reste le maître d'œuvre de cette campagne d'information. Les animateurs nous ont d'ailleurs toujours fait comprendre que les informations diffusées dans le cadre du covid-19 le sont sous l'autorisation et le contrôle du ministère de la santé publique. Cependant, la question reste aussi un problème parce que la langue de l'Etat est le français qui n'est pratiqué que par une partie de la population. La radio

qui reste le media le plus suivi par la population constitue un maillon essentiel de cette campagne de communication ne peut ignorer le fait que l'information doit être transmise en langues nationales pour une large diffusion des mesures sanitaires à comprendre et à respecter. Pour comprendre le traitement médiatique du covid-19 en moore à Ouagadougou, nous évaluerons d'abord la place de cette langue dans le paysage radiophonique de la ville. Ensuite, nous essayerons de comprendre comment la communication en moore sur le covid-19 est organisée sur les différentes stations radiophoniques visitées ainsi que la nature des informations diffusées et la manière dont la traduction du français vers le moore est faite pour permettre aux auditeurs et auditrices moorephones de suivre l'information juste et pertinente au moment opportun.

1 La place du moore sur les antennes radiophoniques de Ouagadougou

La présence du moore, langue nationale, sur les médias burkinabè s'inscrit dans un environnement sociolinguistique spécifique. Cette spécificité peut être analysée à l'échelle nationale, mais aussi à l'échelle régionale et communale de Ouagadougou.

Sur le plan national, le Burkina Faso est un pays multilingue, à l'instar de la quasi-totalité des pays africains, qui compte 57 langues nationales (G. Kedrebéogo et al., 1982) et une langue officielle, le français. Cependant, on note la présence de trois langues majoritaires qui sont parlées par plus de 70% de la population nationale : le moore (59,36%), le dioula (11,80%) et le fulfulde (3,19%)¹⁸.

Du point de vue fonctionnel, le français se présente comme la langue des institutions de l'Etat, c'est-à-dire, la langue de l'éducation (à tous les niveaux, du primaire jusqu'à l'université) et de l'administration publique. Les langues nationales comme mentionné plus haut reste dans la sphère de l'informel. Au regard de cette large diversité linguistique et des différentes fonctions assumées par les différentes langues, le français reste la langue la mieux partagée au Burkina Faso. Ce fait sociolinguistique a des implications sur l'utilisation des langues dans les médias burkinabè.

La première remarque qu'on pourrait faire est que toutes les langues nationales n'existent pas dans les médias. Là où nous avons la chance de rencontrer toutes les langues du Burkina Faso c'est sur les médias publics, mais nos enquêtes nous ont révélé que la Radio nationale et la télévision nationale utilisent 16 langues : le moore, le dioula, le fulfulde, le lobiri, le dagara, le gurmatchéma, le bwamu, le kasena, le bisa, le lyélé, le koronfe, le bobo mandarin, le san, le dafing, le nuni et le tamasheq.

Concernant l'utilisation des langues nationales dans le paysage radiophonique de Ouagadougou, il est important de rappeler que Ouagadougou est situé dans le plateau mossi, c'est-à-dire un espace où la langue moore règne en maître parce que la population du plateau mossi est très homogène. On peut noter sur ce territoire la présence de la seule langue fulfulde parlée par une minorité peulh qui est d'ailleurs à totalité bilingue, excepté les enfants qui n'ont pas l'âge d'aller à l'école (C F. B. Ouédraogo, 2015 : 92).

¹⁸ Source : INSD, Recensement général de la population, 1985

Cependant, la situation de Ouagadougou reste bien différentes pour deux raisons principales : non seulement Ouagadougou est une ville et par nature cosmopolite, mais il constitue aussi la capitale du Burkina Faso. Il accueille donc tous les Burkinabè et par conséquent toutes les communautés linguistiques vivant au Burkina Faso, même étrangères. Les médias reflètent en partie cette diversité parce que, même diffusant pour la seule population de la capitale, ces médias tentent d'atteindre le plus grand nombre de personnes en diversifiant les langues de diffusion. De nos enquêtes, il est ressorti que les langues présentes sur les radios sont : le français, le moore, le dioula, le fulfulde, le français, le moore, dioula, kassena, lyélé, bisa, san, gourmatchéma, dagara, anglais.

Le tableau n°1 ci-dessous donne un aperçu des langues utilisées sur les différentes radios que nous avons visitées.

	Langues de diffusion	Nombre
Radio nationale rurale	le moore, le dioula, le fulfulde, le lobiri, le dagara, le gurmatchema, le bwamu, le kasena, le bisa, le lyélé, le koronfe, le bobo mandarin, le san, le dafing, le nuni et le tamasheq	16
Radio Omega	le français, le moore, le dioula, le fulfulde, l'anglais	5
Radio Savane FM	le français, le moore, le dioula ¹⁹ , le fulfulde ²⁰ , l'anglais	5
Radio Maria	le français, le moore, dioula, kassena, lyélé, bisa, san, gourmatchémé, dagara, anglais ²¹	10
Radio Ouaga FM	le français, le moore, le dioula, le fulfulde, l'anglais	5

Juridiquement parlant, les langues nationales n'ont pas de statut particulier dans les médias. Pour le Conseil supérieur de la communication (CSC), la promotion des langues nationales entre dans le cadre général de la promotion de la culture. Elles ne bénéficient donc d'aucun traitement spécifique. La seule disposition juridique dans le domaine est la suivante :

L'article 7 du décret n° 95- 306/PRES/PM/MCC portant cahier des missions et charges des radiodiffusions sonores et télévisuelles privées au Burkina Faso. Au terme de cet article, « Toute station de radiodiffusion sonore ou télévisuelle devra, à travers ses programmes, contribuer à la promotion de la culture et des langues nationales. » (Kedrebeogo, 2003)

Les radios n'ayant pas les mêmes objectifs, elles ne peuvent avoir les mêmes programmes et la langue de diffusion d'un programme dépend du répertoire linguistique de l'audience. C'est ainsi que la Radio rurale ayant pour objectif principal de donner la parole aux communautés locales ne diffuse qu'en langues nationales. Elle traite des thèmes ayant une étroite relation avec la vie

¹⁹Suspendu pour le moment par manque d'animateur

²⁰ Suspendu pour le moment par manque d'animateur

²¹ Suspendu pour le moment par manque d'animateur

dans les zones rurales : l'agriculture, l'élevage, la santé familiale, les manifestations culturelles, etc.

Quant aux quatre autres radios, elles émettent en français plus quelques langues nationales. Le français reste la langue dominante sur ces radios, exception faite à Radio Mario, radio confessionnelle catholique dont la chargée de programmes nous fait savoir que le moore a le même temps d'antenne que le français. En outre, en comparant la présence des langues nationales sur les trois autres radios, on remarquera que des langues sont utilisées tous les jours (moore, dioula et fulfulde) et d'autres une fois par semaine (kassena, lyélé, bisa, san, gourmatchéma, dagara). Si on veut classer les radios selon le temps d'utilisation des langues nationales on aura : la Radio rurale (1^{er}), Radio Maria (2^e), Savane FM (3^e), Omega Radio (4^e) et enfin Ouaga FM (5^e).

2. L'organisation de la couverture radiophonique sur le covid-19 en moore

En temps de crise, le rôle des médias est crucial parce que c'est le canal le plus efficace qui permet aux autorités politiques, mais aussi morales, intellectuelles et religieuses de s'adresser à leur public. Le public aussi de son côté attend les informations pour se rassurer, se donner du courage et entreprendre des mesures de contrôle ou de lutte. Cependant, l'organisation de l'information compte pour l'atteinte des objectifs parce qu'elle donne une forme au contenu. Nous savons aussi que la communication repose certes sur la langue, mais elle doit également obéir à des principes d'ordre pragmatique qui ont trait, entre autres, aux circonstances et aux conditions socioculturelles dans lesquelles la communication se passe. Dans le cas du covid-19, toutes les radios que nous avons visitées ont eu à traiter de la question de façon plus ou moins systématique, mais de différentes manières. Les modes de communication que nous avons écoutés sont : les émissions radiophoniques (qui contiennent les reportages et participation des auditeurs et auditrices), des spots, des jeux, des chansons, des flash d'informations, des chroniques, le journal radiophonique en moore.

3. Le journal radiophonique en moore

Pour un média, le traitement de l'actualité constitue une activité incontournable par laquelle il dessine son droit d'exister. La pandémie a causé peine et inquiétude à des degrés divers dans tous les pays du monde. Elle a eu des répercussions socioculturelles et économiques fort désastreuses. De ce fait, elle faisait les grands titres des journaux de tous les médias confondus. Elle a fait l'actualité à la radio comme sur les autres médias pendant presque deux ans. Sur toutes les antennes radiophoniques où le journal en moore existe, le covid-19 y a été traité. Selon, les animateurs de ces journaux radiophoniques, le journal en moore constitue une réplique du journal en français.

A côté des informations données de manière systématique sur la maladie et nombre de cas enregistrés de jour en jour, on a remarqué la diffusion de reportages au cours des journaux radiophoniques. Cependant, les animateurs des journaux en moore font cas d'une différence de traitement de l'information quand il s'agit de faire des reportages (radiophoniques ou

télévisuels). Ils estiment que les reporters n'utilisent pas assez les langues nationales. Ils expliquent cette disparité par le fait que le journal en moore est une traduction du journal en français. Les reporters sont sur le terrain pour enrichir le journal en français. C'est donc de temps à autre que les reporters moorephones se joignent aux journalistes et animateurs utilisant le moore. Un d'entre eux, nous a rapporté ceci : « ***nous qui présentons le journal en moore, nous partons en reportage, mais de temps en temps, pas aussi fréquemment que ceux qui font le journal en français*** ».

a. Les chroniques en moore

La chronique est définie comme étant un article de presse ou une rubrique de radio ou de télévision consacrée à un domaine particulier de l'actualité. Dans le cas du covid-19, il y en a eu en langue moore, mais pas sur toutes les stations radiophoniques que nous avons visitées. Sur les cinq, deux radios ont eu recours à ces chroniques qui duraient moins de trois minutes. Il s'agit de la radio rurale et de la radio savane FM.

b. Les flashes d'information

Par définition, les flashes d'informations sont des informations que les radios donnent sans donner des détails sur les circonstances qui entourent les événements évoqués. Dans le cas du covid-19, nous avons trouvé que c'est la radio Ouaga FM qui donne des flashes à chaque heure en moore et les animateurs de ces flashes disent évoquer la situation de la maladie dans le monde comme au Burkina Faso. Il s'agit tout simplement de donner le nombre de cas avérés et le nombre de décès, surtout dans les pays les plus touchés.

c. Les émissions radiophoniques

Quant aux émissions radiophoniques, nous avons observé que l'avènement du covid-19 a orienté l'attention des médias de façon prépondérante vers la maladie. Cela a eu pour conséquence que des émissions ont été créées pour traiter du covid-19 exclusivement et celles qui étaient consacrées à la santé ont servi de plate-forme pour parler de la pandémie.

Concernant la création d'émissions spéciales covid-19, la radio rurale et Ouaga FM sont les deux stations qui ont créé un temps d'antenne radiophonique pour exclusivement parler du covid-19. Sur la Radio rurale l'émission était dénommée *Corona virus Mag* et *Covid Info* sur Ouaga FM. Ces émissions ont une durée de 28 à 30 minutes sur la Radio rurale et 1 heure sur Ouaga FM. Elles ont permis aux deux stations radiophoniques d'inviter des spécialistes de la santé pour parler de la maladie. Au cours de ces moments d'antenne, la parole était aussi donnée aux auditeurs et aux auditrices. Ainsi, ces auditeurs et auditrices ont la possibilité de faire des appels téléphoniques pour demander des informations et livrer des témoignages relatifs à la pandémie. On notera aussi la participation à ces émissions spéciales covid-19 de certaines personnes ressources comme des autorités coutumières, religieuses et politiques qu'on invitait pour parler de la maladie et des dispositions à prendre pour préserver sa santé et celle de ses proches. Avant le covid-19, il existait des émissions radiophoniques de santé. A la Radio rurale, cette émission jouit d'un temps fixe d'antenne une fois par semaine. La Radio rurale se distingue des

autres radio parce qu'elle a une émission qui est exclusivement réservée aux questions de santé. Pour la couverture radiophonique du covid-19, nous avons même remarqué la diffusion des reportages et de la participation d'auditeurs au cours de cette émission.

Une séquence d'échange entre l'animateur et les auditeurs et auditrices :

Animateur: *Wa d sēn da yeel yāmba, yi tōe boola 25 33 02 63 n svgse bānga na kēndre*.²²

Auditeur: *Mam Yvvr laa Buda Sugr-Nooma, m be pūtēnga n dat gom bāaga goama.*²³

A la radio rurale, cette émission santé est appelée *Laafi sōsg wakato* (le moment de causer de la santé). Au cours de la pandémie cette plate-forme a été utilisée pour parler systématiquement du covid-19 à travers l'invitation de spécialistes de la santé.

A l'exception de Radio Maria, les autres radios, Ouaga FM, Omega Radio et Savane FM consacrent un temps d'antenne à la santé, mais pas de façon régulière. Selon leurs directeurs de programmes, l'organisation d'une émission de santé dépend de la disponibilité des spécialistes de santé. Cependant, des efforts sont faits pour organiser ces émissions de façon régulière.

d. Les spots

Dans le paysage médiatique, les spots sont des messages publicitaires. Et on pourrait se poser la question de savoir la relation qui existe entre une maladie et la publicité. Ce qui unit deux éléments, c'est la recherche d'un comportement. En un mot, l'objectif de parler de la maladie à travers un message publicitaire est de persuader. Les spots dans le cas du covid-19 visent à faire connaître les manifestations de la maladie, son mode de contamination et les mesures préventives à adopter. Cependant, les spots exigent au préalable un travail de réalisation qui répond aux exigences de la publicité qui doit être un message bref, accrochant, très explicite et convaincant pour inciter à un changement de comportement (P. Mouzou et C. F. B. Ouédraogo, 2022 : 14). On a pu remarquer que seule la Radio rurale a eu recours à ce genre informationnel. On a vu à travers ce mode de communication la prise de parole de personnalités bien connues comme les artistes musiciens. Leur image a été utilisée pour faire passer l'information.

Un exemple de spot qui a duré 1 minute 36 seconds :

*M saam biisi, ney woto wende ! Maam Yvvr laa Minugu Patrisia. M yaa yi-yūda. Mam reema Yvvre yaa Paamlester. D fāa yvmda bāng ning sē boonde ti korona viris kibare [...] Nedkam fāa tog tū gofneera ne minister de la sâte sē gānege. D ra le gād tab nus ye [...]*²⁴

²² Comme vous l'avait dit, vous pouvez appeler au 25330263 pour vous informer sur la maladie

²³ Je m'appelle Bouda Sougrnoma, j'appelle de Pouytenga pour parler de la maladie.

²⁴ Mes frères et sœurs, bonjour ! Je m'appelle Minougou Patricia. Je suis une artiste musicienne. Ma musique est appelée Pamlester. Nous entendons tous parler de la maladie qu'on appelle corona virus (...). Chacun de nous doit suivre les instructions édictées par le gouvernement, par l'intermédiaire du ministère de la santé (...). Nous ne devons plus nous serrer la main (...).

5. Les jeux et chansons moore sur le covid-19

Le seul moyen efficace de lutte contre la maladie étant de briser sa chaîne de contamination par une réduction au maximum des contacts physiques. Les mesures prises sont inédites et doivent être connues du public sans délais. La bataille de l'information devient à ce titre un maillon fondamental de la lutte contre le covid-19 et rien n'est à exclure pour que la population soit mieux informée. Pour une large diffusion des mesures à prendre par les citoyens, le Burkina Faso est passé par la composition et la diffusion de chansons et par des jeux radiophoniques en langues nationales.

Une chanson a été composée en moore par un musicien burkinabè, Issouf Compaoré²⁵, pour parler de la maladie dans le but de sensibiliser la population à tenir compte de la situation sanitaire actuelle dans leurs gestes quotidiens. Sa chanson intitulé *Corona Virus* est jouée sur les stations radios que nous avons visitées, mais accompagne particulièrement tous les spots conçus par la Radio rurale en moore pour traiter du covid-19.

Quant aux jeux radiophoniques, nous avons observé que seule la Radio rurale s'en sert pour sensibiliser la population en moore autour des informations concernant les manifestations de la maladie et les mesures de prévention.

6. Le contenu des messages radiophoniques en moore sur le covid-19

Une maladie est identifiée à partir de ses manifestations, mais aussi par ses causes et à ces deux éléments, il faudrait ajouter les implications de la maladie dans les différents aspects de la vie tels que l'économie ou les liens socioculturels. Aussitôt apparue, le monde n'a pas mis longtemps avant de comprendre comment le covid-19 se manifeste et comment on est contaminé.

Dans les pays africains où les centres de santé peinent à se procurer le minimum d'équipement sanitaire, les questions hypothétiques comme la suivante est répétée à longueur de journée : « si l'Europe et les Etats-Unis avec tous leurs moyens et leurs équipements sanitaires n'arrivent pas à faire face à la situation, que va devenir l'Afrique dans les mêmes conditions d'évolution de la maladie ? » Les pays africains se sont vite empressés de prendre des mesures préventives dès les premiers cas de covid-19 (9 mars 2020).

Au Burkina Faso, cela s'est traduit par la mise en quarantaine des villes de Ouagadougou de Bobo Dioulasso, la fermeture des écoles et des universités, ainsi qu'une campagne médiatique axée sur la prévention.

Cette prévention a visé les comportements au plan individuel. L'objectif étant de persuader, la meilleure manière de procéder constitue la mobilisation sociale qui exige que la population comprenne les enjeux de la sensibilisation. Ainsi, la communication autour du covid-19 en moore a traité des manifestations de la maladie, des mesures barrières servant à l'éviter ainsi que des conséquences de la maladie au plan socioculturel.

En plus des éléments qui viennent d'être cités, quelque chose d'étonnant a été remarqué au Burkina Faso et peut-être dans d'autres pays : l'existence même du covid-19 a été contestée par une partie de la population. Il fallait d'abord convaincre de l'existence de la maladie.

²⁵ Artiste chanteur burkinabè bien connu de la population burkinabè

6.1. Convaincre de l'existence du covid-19

Le taux d'analphabétisme au Burkina Faso est bien supérieur à 50%²⁶. L'une des conséquences de l'analphabétisme est l'accès difficile, voire impossible, à l'information et à certaines connaissances. A travers les animateurs de radio que nous avons rencontrés, nous avons compris que l'existence de la maladie n'est pas acceptée par tous les Burkinabè. Dans un extrait de conversation entre un animateur de la Radio rurale et un auditeur au téléphone participant à l'émission spéciale covid-19 on pouvait entendre :

Ligdi niiga b sēn dikē n kēens bāaga yelle wā yaa, b see n da rikē n da bugraado n kō sodaasa, zamaana laafi wā kolgda weogo²⁷.

Il est important de relever que cette incrédulité face à la maladie n'est pas l'apanage des analphabètes. Dans un reportage de Savane FM, on pouvait entendre une étudiante qui témoignait en ces mots : « *pour croire que le covid-19 existe réellement, il a fallu que je vois une de mes camarades en souffrir. Elle est rentrée de Bobo*²⁸ *avec la maladie* ».

Cependant, il faut reconnaître que ce déni n'est pas propre seulement aux Burkinabè parce que dans des pays comme l'Italie, aux premières heures de la maladie on vivait comme si de rien n'était et c'est ainsi que la pandémie y a pris de l'ampleur et a provoqué des décès par dizaines de milliers en l'espace de quelques mois.

De façon systématique, le battage médiatique radiophonique dont nous avons fait cas a servi à convaincre de l'existence de la maladie. On peut citer les reportages, la diffusion de la chanson parlant de la maladie, mais aussi l'intervention dans toutes les radios des autorités politiques, coutumières et religieuses pour dire aux Burkinabè de suivre les instructions du ministère de la santé.

6.2. Les manifestations de la maladie

Face à une maladie contagieuse, il est important de savoir comment elle se manifeste afin de prendre convenablement en charge les malades, le plus vite possible pour éviter une propagation incontrôlable. Plusieurs messages radiophoniques ont traité des manifestations du covid-19. Notre corpus nous a permis d'écouter la liste des manifestations de la maladie de façon répétitive dans toutes les émissions traitant du covid-19. On peut citer les émissions spéciales covid-19 de la Radio rurale et de Ouaga FM, ainsi que les émissions de santé qui ont été réorientées à cet effet vers la lutte contre le covid-19. A cela, il faut ajouter la chanson qui a été composée pour parler exclusivement de la pandémie.

Voici, par exemple, ce qui se dit dans la chanson :

Corona virus, ya bā yooko ! « le corona virus est une mauvaise maladie »

A singda wa zooko, ti f kōsd la f tīsdī « il commence comme la toux, tu tousses et tu éternue »

A singda wa meoogo, ti fāa leedē « il commence le rhume et tu deviens très morveux »

²⁶ 5^e Recensement général de la population et de l'habitation du Burkina Faso (RGPH), juin 2022

²⁷ On pourrait utiliser l'argent consacré à la maladie pour acheter des armes pour les militaires et ainsi traiter un tant soit peu de la question sécuritaire.

²⁸ La deuxième ville du Burkina Faso.

A wata ne yĩ wingre « il fait monter la fièvre »

A sã wa yaa woto bɪ f wudgi bao logtor zĩga « quand vous observer tous ces signes, il faut courir vite chez un agent de santé »

6.3. Le mode de contamination et la prévention

Pour la prévention, nous avons observé deux périodes : une première période au cours de laquelle la distanciation sociale a été recommandée et des mesures d'hygiène telles que se laver régulièrement les mains et une deuxième période marquée par la mise au point et la disponibilité d'un vaccin. En plus de respecter les mesures barrières, on incitait la population à aller se vacciner. Dans chaque message radiophonique traitant du covid-19, il a toujours été question d'adopter des comportements appropriés pour éviter la maladie. Toutefois, le respect des mesures barrières et l'acceptation de la vaccination passe par une connaissance du mode de contamination. C'est ainsi que dans les discours médiatiques comme à la radio, le mode de contamination du covid-19 et le respect des mesures barrières sont toujours traités ensemble. Dans un spot, on peut écouter le discours suivant :

Bãaga tũuda ned sã n yaa bãanda ne bãa bila b sã n boond ti viris yõk nebã. A soaba see n kõs be a tĩsi, kolkota bee a yõ-fẽta tõe tara bãaga bil ti loeg yãmba. Bõe ne bõe la d segd n mane? Wakat fãa d se yii lebg n wa bɪ d peg d nusã ne sãfãnde ne ko yolgde, wala d ne tom peglem, ma d sõg d nusã ne b sã n bood ti zɛla. D see na kõs bɪ d gõd d kaaga kõs la d tĩsi, wala d tal muswar lud d nora ti d see kõs bɪ d tĩsm sa, bɪ d kel ti loaba pubel wã zĩ pvgẽ. Lla d nigd yõ-lima wakat fãa d see be yuga²⁹.

Pour rendre toutes ces informations accessibles il a fallu passer par la traduction du français au moore. Le moore possède un système d'écriture sans pour autant être une langue d'enseignement au même titre que le français. Les langues nationales appartiennent presque exclusivement à la sphère de l'oralité alors que dans le cas de la pandémie nous sommes en présence d'informations d'ordre scientifique. La totalité des informations sont à traduire à cet effet.

6.4. La traduction en moore

La traduction met en jeu des langues et des cultures et à la croisée de ces deux éléments se trouvent les interlocuteurs que sont les traducteurs et les récepteurs. La traduction est une médiatrice parce qu'elle permet aux différentes cultures de l'humanité d'entrer en contact par le langage. Cependant, elle n'a pas la même importance pour tous les locuteurs des différentes langues peuplant l'humanité. Cela se justifie par le nombre de locuteurs et les fonctions assumées par chaque langue.

Plus une langue est parlée, moins ses locuteurs ont besoin de traductions parce que les minorités linguistiques, pour des raisons socio-économiques et culturelles, ont tendance à

²⁹ La maladie passe par un agent appelé virus pour attraper les gens. Si une personne malade éternue, sa salive ou sa morve contient des virus qui peuvent vous transmettre la maladie. Que faut-il faire ? A tout moment, il faut se laver les mains avec du savon et de l'eau potable, de la cendre ou les nettoyer avec du gèle hydro-alcoolique. Si on a envie de tousser ou d'éternuer on doit le faire entre le bras et l'avant-bras en pliant le coude ou en le faisant dans mouchoir à jeter immédiatement dans une poubelle. Il faut toujours porter le masque quand on est dehors.

apprendre la langue majoritaire pour bénéficier de plus d'échanges dans tous les domaines de la vie. En plus de cela, la tendance dans les publications importantes (scientifiques, littéraires et culturelles) est de les traduire systématiquement en anglais afin de bénéficier de plus d'audience. Cela permet à la langue d'avoir plus de fonctions sociolinguistiques relativement aux langues qui sont moins concernées par la traduction comme le moore. Les locuteurs de l'anglais par exemple jouissent d'un avantage incontestable qui est que l'anglais est la langue des sciences aujourd'hui. Les publications scientifiques étant faites en anglais, les locuteurs de cette langue n'ont pas besoin de traduction.

Dans la dynamique des langues qui est celle du Burkina Faso, la traduction est incontournable dans plusieurs domaines de la vie parce que nous avons besoins de mener des activités que les langues nationales ne nous permettent pas d'exécuter. En revenant sur le terrain du covid-19, la source des informations se trouve dans les médias internationaux, comme RFI, BBC ou La VOA. Les professionnels de l'information ont accès à l'information, mais d'abord en français. Au vu de la nature du problème que constitue le covid-19, la prudence est de mise. Il s'agit de se tourner toujours vers la communauté scientifique avant d'informer la population.

Quand on met les deux éléments ensemble, la fonction scientifique (s) et wider (w) que le français assume à la place des langues nationales, la traduction est inéluctable si on veut informer la partie de la population qui ne pratique que les langues nationales comme le moore. Le moore comme les autres langues nationales du Burkina Faso deviennent des langues cibles dans ces efforts de traduction.

A part les termes covid-19, mouchoirs, et gèle qui sont devenus respectivement "corona viris", "musware" et "zele", le lexique du covid-19 a été entièrement traduit en moore par les animateurs comme l'atteste le tableau ci-dessous qui donne un aperçu de la terminologie employée pour traitement radiophonique du covid-19.

Tableau n°2: Terminologie employée pour sensibiliser contre la covid-19

Les manifestations	Les causes	Les mesures de prévention
Français / moore	Français / moore	Français / moore
Le covid-19 : korona viris La fièvre : yi wtgre La toux : kōsgo Le rhume : meogo Eternuement : tīšingu La fatigue : yaamse Les maux de tête : zu-zabre	Le virus : bāaga bila (le germe patogène) La contagion : longre Contagieux : longdem	Eviter : pōsbo Distanciation : zāagre Laver les mains : peg nusā Eternuer dans le coude : gōd nugā tīsm pūgē be Jeter les mouchoirs après usage : d lobg muswara pubel pūgē Le gèle hydro-alcoolique : zele un masque : yō-limdi Se vacciner : bogbo

Cependant, nous avons pu noter que le moore parlé par les animateurs des radios se distingue de celui des autres intervenants. Parmi les intervenants également, médecins, autorités politiques et coutumières et auditeurs et auditrices, on note une différence de pratique

langagière entre ceux qui jouissent d'un certain niveau d'instruction scolaire et qui comprennent la langue française et les analphabètes.

Les mots contenus dans le tableau ci-dessus sont surtout ceux des animateurs qui manifestent la volonté de n'utiliser que des termes en moore. A la différence des animateurs, professionnels des médias, les autres locuteurs tiennent un discours qui est partagé entre le moore et le français.

Un témoignage d'une malade du covid-19 :

*Ya bāag nig sē beb ti neba fāa goamda wane maam ka. A sē naa sig maam-a, a siga wa āzine (mot français angine). La būmba yembre la maam dat tir b atāsiō (mot français, attention) wa.*³⁰

On voit bien que ce discours correspond à ce qu'on appelle un code switching qui balance entre le moore et le français.

6.5. Discussion

Le Burkina Faso est un pays multilingue, mais ce multilinguisme ne se manifeste pas totalement à travers les médias. Si on considère que la radio est le média le mieux partagé au Burkina Faso du fait de son accessibilité, sa permanence et de l'accessibilité des postes récepteurs, nous pouvons dire qu'à peu près un quart des langues nationales sont prise en charge dans les médias publics et privés. Ouagadougou, capitale du Burkina Faso est situé dans le plateau mossi, zone mooréphone par excellence, mais du fait de son rôle, administratif, politique et économique, il partage les mêmes traits sociolinguistiques que l'ensemble du pays.

Du point de vue administratif, politique et économique, le rôle de la capitale est central. A elle seule, Ouagadougou compte plus d'habitants que toutes les autres villes du Burkina Faso réunies, plus de 2 000 000 d'habitants (2 415 266 habitants³¹). L'organisation administrative, politique et économique du Burkina Faso fait de Ouagadougou une ville incontournable aux yeux des Burkinabè. La plupart des documents administratifs sont délivrés à Ouagadougou et la ville concentre les opportunités de formation (universités et écoles supérieures) et d'affaires. Ouagadougou accueille donc tous les Burkinabè et ne peut qu'être hétérogène du point de vue sociolinguistique. Cependant, cette hétérogénéité n'est pas observable sur les ondes radiophoniques qui diffusent peu de programmes en langues nationales. Les langues présentes sur les stations que nous avons visitées sont le moore, le dioula et le fulfulde. Les deux dernières langues, le dioula et le fulfulde ne sont présentes que sur trois radios, la Radio rurale, Savane FM et Omega Média. En outre, leur présence est instable parce que le chef des programmes de Ouaga FM nous a fait comprendre qu'une émission était diffusée en dioula, mais le départ de l'animatrice a conduit à sa suspension. Cependant, face aux langues nationales, la Radio rurale se distingue fortement des autres radio. Au regard de son statut de radio publique et de ses objectifs, elle diffuse exclusivement en langues nationales et à l'échelle nationale. De ce fait,

³⁰ C'est la maladie dont tout le monde parle qui m'a amenée ici. Elle a commencé par une angine. Mais il y a quelque chose sur laquelle je voudrais tirer votre attention.

³¹ 5^e Recensement général de la population et de l'habitation du Burkina Faso (RGPH), juin 2022.

elle est promotrice des langues nationales. A cet effet, nous pouvons Savane FM qui promeut également les langues nationale, mais dans une moindre mesure que la Radio rurale.

La diversité d'usage des langues dans l'univers radiophonique s'explique par des raisons économiques et fonctionnelles. En plus d'être fédératrice de tous les groupes ethniques vivant au Burkina Faso, la langue française attire plus d'audience, de contrats publicitaires et permet un traitement moins complexe de l'information qui s'inscrit dans une dynamique de mondialisation de l'actualité. Pour s'en convaincre, il suffit de remarquer que la totalité des informations sur le covid-19 en moore sont traduites du français. Par ailleurs, dans les émissions radiophoniques et les discours des malades que nous avons écoutés, on peut noter l'existence de deux variétés de moore : une variété propre aux professionnels de l'information qui évitent le lexique du français et une variété propre aux auditeurs, un code switching moore-français. De ce fait, on est en droit de se demander si les animateurs des radios sont toujours compris, étant donné qu'ils ne partagent pas la même variété linguistique que leurs auditeurs.

Les professionnels se comportant comme des défenseurs de la langue moore tiennent à tout traduire. Dans les traductions, les correspondances terme pour terme étant rare, nous avons observé ce que Nida, citée par S. Rakova (2014, 16) a appelé la stratégie de traduction de l'équivalence dynamique, qui cherche à répondre aux besoins du destinataire. On remarquera aussi la présence d'emprunts pour certains termes. Ces emprunts se justifient par l'absence de termes équivalents en moore comme le nom de la maladie qui est devenu «corona virus » en moore. Ce changement peut se comprendre par le fait que le terme « corona virus » se prononce très facilement par rapport au terme « covid-19 ». Du point de vue phonologique, « corona virus » est formé de syllabes ouvertes (cv) existant en moore et donc facilement prononcées par les mooréphones qui ne sont pas allés à l'école, alors que dans le terme covid-19 ce n'est pas le cas avec des syllabes fermées et des voyelles (i, œ) n'existant pas moore.

Le traitement de l'information sur le covid-19 en langue moore correspond à ce qu'on appelle une communication de crise parce que les habitudes ont été bouleversées. Des émissions radiophoniques ont été spécifiquement créées pour parler de la pandémie, des émissions de santé qui existaient ont subi des changements dans leur contenu au profit du covid-19. Des modes de communication divers et variés ont très rapidement été adoptés pour permettre une large et permanente diffusion des informations: des spots, des jeux, de la musique.

Cependant, on remarquera que l'incitation à la vaccination n'a pas suscité les mêmes efforts. Le vaccin est arrivé dans notre pays au deuxième trimestre de l'année 2021, mais en dose presque insignifiant par rapport à la population cible. On ne saurait donc mobiliser la population pour quelque chose dont l'accessibilité n'est pas garantie. En plus de cela, la maladie a été moins virulente en Afrique.

Conclusion

Une crise constitue une situation qui bouleverse les habitudes, crée des incertitudes et suscite la peur. Tel est le cas du covid-19 qui est une maladie très contagieuse et mortelle. La seule arme qui était à disposition avant la mise au point des vaccins a été la prévention contre la contamination. De ce fait, les populations doivent être au courant des manifestations et des modes de contamination de la maladie. La parade adéquate constitue, dans ce cas de figure, la communication de masse dont l'efficacité dépend fortement des stratégies de communication

adoptées. Au Burkina Faso, les médias se sont mis à la tâche en prenant en compte la spécificité linguistique du pays. En effet, le pays compte une langue officielle et une soixantaine de langues nationales. Bien que le français, par sa position dominante au plan politique, soit la langue par excellence des médias, le covid-19 a induit un changement de paradigme dans l'utilisation des langues nationales.

Les résultats de notre recherche montrent que la dimension linguistique a été prise en compte dans la sensibilisation des populations contre la pandémie. Les 5 stations radiophoniques qui ont le plus d'audience dans le pays et dans la ville de Ouagadougou ont utilisé le moore, langue nationale majoritaire du pays, comme moyen de communication pour montrer comment se comporter face à cette maladie. Les stratégies de communication utilisées en moore sur les ondes radiophoniques ont été la création d'émissions, la diffusion de journaux radiophoniques, de spots, de flash d'information, de chanson (spécialement composer pour sensibiliser) et l'organisation de jeux radiophoniques, tout cela sur le covid-19 de façon spécifique.

L'information étant générée en français, la traduction est inévitable et l'utilisation des langues nationales dans les médias a soulevé quelques questions relatives aux difficultés de traduction. Dans le cas du covid-19, nous avons remarqué que le lexique se traduit aisément parce que, dans une certaine mesure, la terminologie de la maladie ou de la santé est présente dans toutes les cultures humaines. Cependant, les animateurs radio que nous avons rencontrés ont soulevé des difficultés de traductions liées aux productions discursives qui ont un enracinement socioculturel bien marqué. L'étude nous a aussi révélé que le code switching moore-français définit le discours des locuteurs du moore à la différence des animateurs radio qui s'efforcent de n'utiliser que des mots du lexique du moore. La transformation du moore, comme d'autres langues nationales sous l'influence du français est donc en marche.

Bibliographie

Atonon, T. K. et Adams, M. A., (2021), Approche systématique de traduction anglais-français des terminologies médicales liées à la covid-19, Akofena n°004 Vol 1.

Ba, I., (2021), La communication de crise de l'état sénégalais face à la riposte à la pandémie de covid-19, Revue Economie, Gestion et Société (REGS), Vol 1 N° 30. <http://revues.imist.ma/?journal=REGS> [consulté le 19 mars 2022]

Comité national du recensement institut national de la statistique et de la démographie, (2022), 5^e Recensement général de la population et de l'habitation du Burkina Faso. Synthèse des résultats définitifs.

Drame, M. et DIENE, M., (2021), La langue wolof à l'épreuve de la covid-19 : entre sensibilisation et renouvellement lexical, Anadiss. http://litere.usv.ro/anadiss/archiva/anadiss31/5.%20Drame_Diene.pdf [consulté le 20 avril 2022]

Faye, M. et Diatta, J. S., (2020), Jean Sibadioumeg, La communication du gouvernement sénégalais à l'épreuve de la covid-19, Akofena, Spécial n°3.

Guenchouba, A. et Telha M., (2021), Le Coronavirus et la crise de la presse écrite algérienne, Revue Afak des sciences, Vol 6 n°3. <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/351> [consulté le 20 avril 2022]

Kedrebeogo, G. (2003), « Nivellement linguistique mondial et survie des « langues nationales » », in *Cahier d'études linguistiques*, Revue Scientifique du Département des Sciences du Langage et de la Communication, Université d'Abomey Calavi.

Kedrebeogo, G., Hien, T., et Yago, Z., (1982), Situation des langues parlées en Haute-Volta: Perspectives de leur utilisation pour l'enseignement et l'alphabétisation. CNRST/DIST - ACCT/Paris - ILA/Abidjan.

Ministère de la Communication et des Relations avec le Parlement, 2018, Etude des radios du Burkina Faso, typologie, audience et perspectives.

Mouzou, P. et Ouedraogo, C. F. B., (2022), Analyse du discours publicitaire au Togo et au Burkina Faso, in ReSciLaC N°16, vol.2.

OUEDRAOGO, C. F. B., (2015), Analyse comparative de l'enseignement du français dans les écoles classiques et les écoles bilingues du Burkina Faso, Thèse de doctorat unique, Université de Ouagadougou.

Rakova, Z., (2014), les théories de la traduction, Masarykova univerzita Brno.